

De ce rapport je ne ferai, faute d'espace, que l'extrait suivant.

« Montréal possède un grand nombre de communautés religieuses d'hommes et de femmes, dont les différents membres vont dans toute l'Amérique porter la bonne semence dont la Providence les a chargés. Cette magnifique cité renferme en outre une foule de confréries et autres associations pieuses, qui toutes ensemble, contribuent, chacune à leur manière, à l'aider à remplir sa mission providentielle : la propagation de la foi en Amérique. C'est la Rome du Canada, la Jérusalem des Terres Nouvelles, et je le répète la ville eucharistique par excellence de l'Amérique.

.

. La question des écoles catholiques aux Etats-Unis est définitivement réglée. La lettre encyclique de Notre Saint Père le Pape à l'épiscopat de ce pays vient d'être publiée. Cette lettre tranche la question dans le sens des décrets du troisième Concile de Baltimore. En conséquence les écoles catholiques devront être multipliées autant qu'il sera possible.

Après avoir fait allusion aux discussions antérieures et aux divergences d'opinions qui existaient, le Souverain Pontife termine par la décision suivante.

Toutefois, afin qu'il n'existe plus à l'avenir, dans une affaire d'une aussi grave importance, aucun sujet de doute et aucune divergence d'opinions, comme Nous l'avons déjà déclaré dans notre lettre du 23 mai de l'année dernière, adressée à Nos Vénérables Frères l'Archevêque et les Evêques de la province ecclésiastique de New-York, ainsi de nouveau Nous déclarons, autant qu'il en est besoin, que l'on doit fidèlement observer les décrets que, conformément aux directions du Saint-Siège, les Conciles de Baltimore ont formulés touchant les écoles paroissiales, ainsi que tout ce qui a été prescrit touchant la même question par les Pontifes romains, soit directement, soit par les Sacrées Congrégations.

.

A midi aujourd'hui, le canon de l'île Ste Hélène annonçait à la ville de Montréal le mariage de l'héritier de la couronne d'Angleterre avec la princesse Victoria Mary de Teck. Cet heureux événement cause une joie immense dans tout l'empire britannique, en Angleterre plus particulièrement.

Les anglais se réjouissent avec raison de ce que l'héritier de leur roi ait choisi sa femme dans leur pays au lieu d'aller la demander à l'étranger.

La princesse May (c'est le nom qu'on lui donne généralement) était digne par ses vertus et ses qualités, par ses grâces et sa beauté, d'attirer les regards du futur souverain d'Angleterre. L'immense popularité dont elle jouit la suivra plus tard sur le trône dont elle sera le plus bel ornement.

Comme les choses ont changé depuis un an et combien d'événements imprévus sont arrivés !

L'année dernière le peuple anglais saluait avec enthousiasme les fiançailles de la princesse avec le fils aîné du prince de Galles, l'infortuné duc de Clarence mort quelques jours avant la date fixée pour son mariage, (1) et cette année il acclame encore plus

(1) Le mariage était fixé au 27 février 1892 et le duc de Clarence est mort le 14 janvier.